

MOYEN-ORIENT

géopolitique, géoéconomie, géostratégie et sociétés du monde arabo-musulman

Magazine trimestriel • Numéro 27

Juillet-Septembre 2015 • 10,95 €

BILAN GÉOSTRATÉGIQUE 2015

L'HEURE DE DAECH

*Anatomie de l'organisation
de l'État islamique*

*Expansion d'un
mouvement terroriste*

WWW.MOYENORIENT-PRESSE.COM

M 07419 - 27 - F: 10,95 € - RD



Sommaire

Moyen-Orient n° 27 • Juillet-Septembre 2015

6 Actualités - Agenda

10 Regard de Farhad Khosrokhavar
sur la radicalisation en islam

ATLAS

15

16 Le Moyen-Orient en 2015

Guillaume Fourmont

18 De la désintégration des États
à l'effondrement des sociétés

Hamit Bozarslan

24 Fiches pays

Fabrice Balanche, Claire Beaugrand, Myriam Benraad, Vincent Bisson, Jean-Paul Burdy, Jean-Paul Chagnollaud, Denis Charbit, Olivier Da Lage, Bruno Dewailly, Guillaume Fourmont, Saïd Haddad, Bernard Hourcade, Saïda al-Malaïka, Jean Marcou, Marine Poirier, Jean-Luc Racine, Caroline Ronsin, Thomas Serres, Clément Steuer, Frank Tétart

GÉOPOLITIQUE

68

68 L'État islamique : structures et fonctionnement
d'une organisation terroriste

Olivier Hanne

74 Le Hezbollah au quotidien ou
la vie en mode « résistant »

Aurélie Daher

HISTOIRE

80

80 L'Empire ottoman dans la Grande Guerre :
la campagne des Dardanelles (avril 1915-janvier 1916)

Ahmet Kuyas

86 1915 : récit du génocide des Arméniens

Entretien avec Vincent Duclert

BD • LIVRES • WEB

92

10



15



68

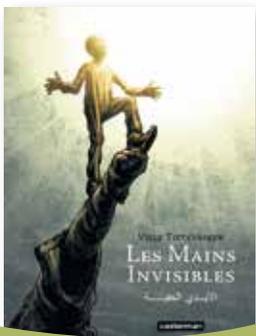


80



92





Bande dessinée

LES MAINS INVISIBLES

Ville Tietäväinen, Casterman, Paris, 2015, 224 p.

Personne ne sait vraiment combien ils sont. Réduits généralement à des nombres de morts ou d'arrestations pendant leur voyage, les migrants venus d'Afrique rêvent d'une Europe aux mille et une opportunités avant de devoir s'arrêter aux murs d'une forteresse. Ceux qui arrivent à la prendre affrontent les dures réalités d'une vie précaire. C'est cela que cette bande dessinée raconte, à travers l'histoire de Rachid, un Marocain convaincu que seule l'immigration permettra de faire mieux vivre sa famille, qu'il abandonne malgré lui. Il décide alors d'emprunter la voie clandestine et tous ses risques, au péril de sa vie. Payer les passeurs, traverser le détroit de Gibraltar, trouver une place en Espagne, envoyer de l'argent aux proches restés au pays, lutter tous les jours pour ne pas devenir tout simplement fou... L'ouvrage met en image ces défis et, si l'on sait que l'histoire de Rachid est imaginaire, le lecteur prend la mesure d'un phénomène touchant des centaines de

milliers de personnes. La mort de quelque 700 Subsahariens dans le naufrage d'un chalutier en avril 2015 l'a tristement rappelé. Comme tous les outils scientifiques à disposition (statistiques, rapports d'ONG, enquêtes officielles, témoignages, etc.), cette bande dessinée participe à la réflexion sur les migrations internationales et le contrôle/l'ouverture des frontières.



© Casterman



© Casterman



© Casterman

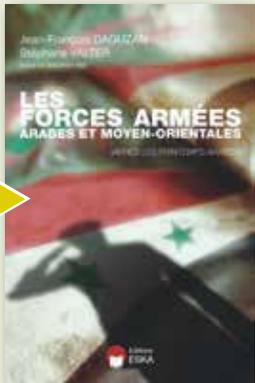
... LOUANGE À DIEU, SEIGNEUR DE L'UNIVERS.
LE TOUT MISÉRICORDIEUX, LE TRÈS MISÉRICORDIEUX,
MAÎTRE DU JOUR DE LA RÉTRIBUTION.

... C'EST TOI SEUL QUE NOUS ADORONS,
ET C'EST TOI SEUL DONT NOUS IMPLORONS SECOURS.
GUIDE-NOUS DANS LE DROIT CHEMIN,
LE CHEMIN DE CEUX QUE TU AS COMBLÉS DE FAVEURS,
NON PAS DE CEUX QUI ONT ENCOURU TA COLÈRE,
NI DES ÉGARÉS.





Moyen-Orient Livres



LES FORCES ARMÉES ARABES ET MOYEN-ORIENTALES (APRÈS LES PRINTEMPS ARABES)

Jean-François Daguzan et Stéphane Valter (dir.), Éditions ESKA, Paris, 2014, 316 p.

« MILITAIRES ET POUVOIRS AU MOYEN-ORIENT »

Vingtième siècle. Revue d'histoire, n° 124, Les Presses de Sciences Po, Paris, octobre-décembre 2014, 256 p.

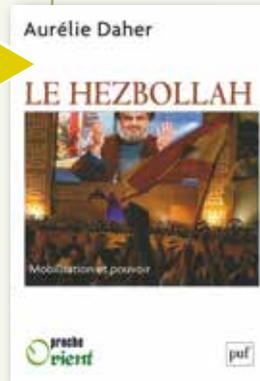
L'armée est un acteur majeur, sinon le plus important, des sociétés arabes contemporaines. La victoire du maréchal Abdel Fattah al-Sissi, devenu président en 2014 après un putsch l'année

précédente, en Égypte, en est la meilleure illustration. Et les révolutions de 2011 n'ont pas pu inverser la tendance. Pourquoi ? Comment expliquer ce rôle des militaires dans les arcanes du pouvoir politique et économique de nombreux pays du Moyen-Orient ? Pour le comprendre, il faut d'abord revenir sur l'histoire, celle de la construction des États-nations de la région après la Seconde Guerre mondiale ; c'est l'objet du numéro 124 de *Vingtième siècle. Revue d'histoire*, qui se concentre notamment sur les armées libanaise (de 1945 à 1975) et irakienne (de 1932 à 1968), ou encore sur la figure de Gamal Abdel Nasser lorsqu'il participa au coup d'État des officiers libres en 1952. Quant à l'essai coordonné par **Jean-François Daguzan** et **Stéphane Valter**, il aborde la sociologie des forces armées arabes de nos jours, avant de faire quelques études de cas (Égypte, Liban, Arabie saoudite, Territoires palestiniens, Turquie). **G. F.**



LE HEZBOLLAH : MOBILISATION ET POUVOIR

Aurélie Daher, PUF, Paris, 2014, 484 p.



Adulé par les uns, honni par les autres, le principal parti politique libanais, qui est devenu au fil du temps un acteur clé de la stabilité du « Pays des Cèdres ». À l'aide de sources inédites et d'une importante enquête de terrain, la politologue et historienne française **Aurélie Daher** livre une étude approfondie et dépassionnée sur le fonctionnement et les rouages du Hezbollah. L'auteur refuse de définir ce dernier comme un « État dans l'État », même si son action sociale dans les régions chiites et les zones délaissées du Liban s'apparente à celle d'un État-

providence. Pour elle, la « résistance islamique » ne peut être présentée comme un simple appendice militaire subordonné au Hezbollah ; l'islam est un moyen et non une fin, ce qu'elle nomme « islam de résistance » est l'incarnation par excellence du « Parti de Dieu ». En cela, l'ouvrage crée un précédent dans la foisonnante mais inégale littérature francophone consacrée à ce mouvement. **T. Y.**

INSTANTS SOUFIS

Abdelwahab Meddeb, Albin Michel, Paris, 2015, 190 p.



LE SOUFISME, CŒUR DE L'ISLAM

Cheikh Khaled Bentounès, Bruno et Romana Solt, Albin Michel, Paris, 2014, 296 p.

C'est à quelques mois d'intervalle que ces deux ouvrages sont parus. Entre les deux, les attentats de janvier 2015 à Paris ont porté le radicalisme religieux, surtout celui de l'islam, au cœur des débats. Dans ce contexte, le soufisme apparaît pour beaucoup comme une voie à découvrir et à enseigner.

Pour comprendre cet ésotérisme islamique, le maître spirituel

Cheikh Khaled Bentounès livre son expérience personnelle afin d'adresser un message de tolérance, démarche reprise par **Abdelwahab Meddeb**, professeur d'université, éminent connaisseur de la religion musulmane et grand défenseur de la laïcité et des valeurs démocratiques. Ses « instants soufis » sont les derniers qu'il a écrits, avant son décès le 6 novembre 2014. Il partage, sous forme de prose, des pensées soufies, accompagnées de calligraphies de l'Irakien Hassan Massoudy. Deux belles lectures pour un moment spirituel durant l'été. **G. F.**



ARMÉNIE : À L'OMBRE DE LA MONTAGNE SACRÉE

Tigrane Yégavian, Éditions Nevicata, Bruxelles, 2015, 94 p.

Un siècle après le génocide des Arméniens par les Ottomans, de nombreux ouvrages paraissent sur la mémoire d'un des événements les plus tragiques du XX^e siècle. Outre cet aspect historique, on sait peu de choses finalement sur l'Arménie, ce petit pays de 29 743 kilomètres carrés, coïncé entre la Turquie, l'Iran, la Géorgie et l'Azerbaïdjan. Ce livre guide le lecteur dans le quotidien des habitants, leurs espoirs, en écoutant notamment un ethnologue et une sociologue. L'auteur, dont le prénom et le nom suffisent à dévoiler ses origines, décrit avec simplicité les rues d'Erevan et le lien des Arméniens avec leur histoire et leur mémoire, tout en gardant la distance nécessaire d'un journaliste. Une belle lecture pour une escapade dans ce pays de la « montagne sacrée ». On notera par ailleurs la sortie, dans la même collection, de l'ouvrage *Turquie : Les miroirs du Bosphore*, de Sylvie Arsever. **G. F.**





LA PAIX N'AURA PAS LIEU, DISENT-ILS... ISRAËL-PALESTINE

Pierre Puchot, Don Quichotte, Paris, 2015, 452 p.

ISRAËL ENTRE QUATRE MURS : LA POLITIQUE SÉCURITAIRE DANS L'IMPASSE

Sébastien Boussois, GRIP, Bruxelles, 2014, 126 p.

Israël est victorieux. Et les Palestiniens peuvent toujours attendre leur État. C'est en somme ce qu'il faut retenir de la présence de Benyamin Netanyahu au poste de Premier ministre, reconduit après les élections de mars 2015, et surtout du conflit de Gaza de l'été 2014. Tous les dix-huit mois, en moyenne, une nouvelle confrontation armée survient. Pourquoi ? À ceux qui veulent comprendre, à ceux qui lisent depuis des années sur la question palestinienne, voici deux ouvrages différents, mais complémentaires. D'une part, celui d'un journaliste qui, depuis 2002, multiplie les voyages et les enquêtes de terrain, lui permettant d'analyser chacun des acteurs en présence, loin des discours officiels ; c'est un essai au ton « vivant », donnant des visages et des noms aux protagonistes. D'autre part, celui d'un chercheur qui s'intéresse à la politique sécuritaire d'Israël, enfermé « entre quatre murs ». Pour comprendre cette vision,



il revisite les pages récentes de l'histoire de l'État hébreu. Les deux auteurs arrivent peu ou prou à la même conclusion : la victoire du sionisme de conquête tel que vu par l'activiste Zeev Jabotinsky (1880-1940). Car, s'il est temps qu'Israël se réinvente et que la question d'un État binational se repose (Pierre Puchot), c'est chose impossible à l'heure de la colonisation, d'une vision de la classe politique israélienne à court terme (Sébastien Boussois). **G. F.**



LES INTRANQUILLES

Azza Filali, Elyzad, Tunis, 2014, 242 p.

C'est un beau roman que la Tunisienne **Azza Filali** signe sur son pays après la révolution de 2011. Avec la chute d'une dictature honnie et corrompue, les Tunisiens retrouvent leurs libertés, dans le désordre et parfois sans savoir comment en jouir. L'auteur réalise ainsi un portrait de la société à travers le regard de quelques personnages, comme Jaafar, qui, après avoir profité de l'ancien régime, sent que sa fin est proche, ou sa fille, survoltée après le soulèvement populaire, ou encore Hechmi, un islamiste convaincu. En ces temps nouveaux et incertains, ces personnages sont, pour la romancière, des « intranquilles ». Le livre se concentre sur l'année 2011, mais on devine le choix affirmé d'une société en faveur de la démocratie. **G. F.**

convaincu. En ces temps nouveaux et incertains, ces personnages sont, pour la romancière, des « intranquilles ». Le livre se concentre sur l'année 2011, mais on devine le choix affirmé d'une société en faveur de la démocratie. **G. F.**

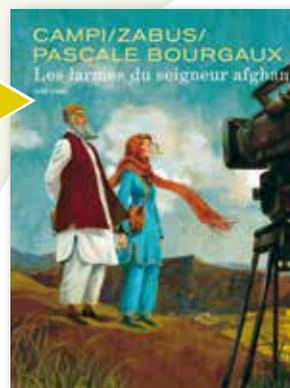
LA MAISON DE SCHÉHÉRAZADE

Hanan el-Cheikh, Actes Sud, Arles, 2014, 384 p.



Raconte-moi mille histoires. Ou plutôt vingt. C'est ce que fait la Libanaise **Hanan el-Cheikh** en revisitant l'histoire des *Mille et Une Nuits*. En plus osé et plein d'humour, dans un style riche, un langage fleuri et sensuel qui tient en haleine, tout comme l'était Schéhérazade avec le roi Shahrayâr pour ne pas être assassinée. L'auteur se sert de cette femme mythique pour raconter celles qui résistent dans un monde dominé par les hommes. Elle montre comment les femmes tirent leur épingle du jeu dans une société à tout le moins patriarcale et la manière dont les hommes tentent de les attirer et de s'en défaire. Passion, jalousie, tyrannie

et compassion, bonheur et infortune, loyauté et trahison..., c'est tout cela *La maison de Schéhérazade*, ces maisons fermées dans lesquelles se nouent et se défont les destins des vizirs, derviches, esclaves, femmes, servantes... Par ailleurs, on signalera la publication de *Trois contes inédits des Mille et Une Nuits* (Espaces&Signes, 2015, 126 p.), traduits et présentés par le professeur de littérature arabe médiévale Aboubakr Chraïbi. Conservés à la bibliothèque de l'université de Strasbourg dans un recueil de 1831, ils n'avaient jamais été diffusés. **A. L.**

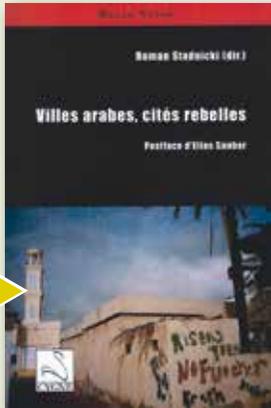


LES LARMES DU SEIGNEUR AFGHAN

Campi, Zabus et Pascale Bourgaux, Dupuis, Paris, 2014, 80 p.

Le 31 décembre 2014, après plus de dix ans de présence sur le sol afghan, la mission de l'OTAN a pris fin, ouvrant une nouvelle étape pour un pays qui peine à se reconstruire. Si quelque 23 000 soldats étrangers restent, finalement, de nombreuses inquiétudes demeurent, notamment la présence des talibans. Pour comprendre l'Afghanistan, sa réalité et sa complexité, voici une bande dessinée

à lire. En 2010, la journaliste belge **Pascale Bourgaux** revient dans le nord du pays, où elle se rend régulièrement depuis 2001 et où elle a tissé des liens avec un seigneur de guerre et son entourage. Contre toute attente, elle assiste à la radicalisation de la pensée des jeunes, fatigués de voir les autorités impuissantes face aux défis de reconstruction et remettant en question le pouvoir traditionnel des anciens. Pascale Bourgaux tente de parler avec tout le monde, plongeant le lecteur dans le quotidien d'une région, d'une ville, d'une famille, avec ses acteurs et leurs visions. Voilà donc une belle bande dessinée qui aide à comprendre l'Afghanistan. **G. F.**



VILLES ARABES, CITÉS REBELLES

Roman Stadnicki (dir.), Éditions du Cygne, Paris, 2015, 198 p.

En 2011, les villes ont été au cœur des mouvements populaires de contestation contre les dictatures. Point de départ des révolutions, elles en ont été les actrices, mais aussi les scènes. Elles ont été bousculées, cassées (au point parfois de devenir de véritables fronts de guerre), transformées... Issu d'un colloque organisé à Paris en octobre 2014, cet ouvrage rassemble les analyses de différents intervenants sur l'éveil politique de l'urbain en Syrie, les clivages territoriaux à Suez et à Tanta (Égypte),

la jeunesse à Ramallah (Cisjordanie), la sexualité dans l'espace urbain marocain, les villes nouvelles en Algérie ou encore Doha, la capitale du Qatar, entre autres thèmes. Un ouvrage destiné donc aux politologues, aux géographes et aux urbanistes, mais aussi à toutes les personnes en partance pour le Moyen-Orient. Car, comme le souligne le coordinateur du livre, **Roman Stadnicki**, les parcours urbains « en disent souvent plus long que les discours politiques et les interprétations journalistiques sur les changements en cours dans les sociétés arabes ». **G. F.**

GÉOPOLITIQUE DES ACHATS D'ARMEMENTS DES ÉMIRATS

ARABES UNIS : LA POLITIQUE DE DÉFENSE D'ABOU-DHABI FACE À L'IRAN

Nadim Hasbani, Presses académiques francophones, Sarrebruck, 2014, 330 p.



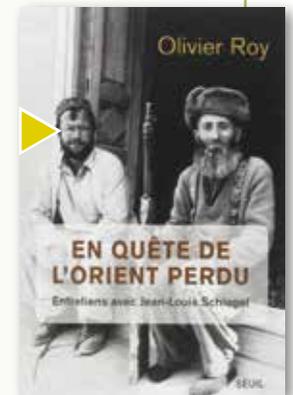
Population autochtone minoritaire par rapport aux travailleurs étrangers, peur de l'Iran, politique d'armement technologique de pointe, production de pétrole et rente, implications militaires américaine et française fortes. Tels sont en substance les points qui résument les Émirats arabes unis, situés au cœur d'une région hautement stratégique, mais touchée par la « guerre froide » entre l'Arabie saoudite et la République islamique. L'auteur analyse avec précision les achats d'armements du pays depuis 2005, avant de souligner un paradoxe : s'ils constituent un débouché mondial pour cette

industrie de pointe, les Émirats arabes unis présentent des faiblesses, à commencer par un manque d'entraînement des forces militaires et une absence de structure de commandement. Ils seraient donc incapables de se défendre seuls, restant dépendants de leurs protecteurs étrangers. **A. L.**

EN QUÊTE DE L'ORIENT PERDU : ENTRETIENS AVEC JEAN-LOUIS SCHLEGEL

Olivier Roy, Seuil, Paris, 2014, 320 p.

Considéré comme l'un des meilleurs connaisseurs de l'islam politique, **Olivier Roy** se prête ici à un exercice original et passionnant. En se livrant aux questions du sociologue des religions Jean-Louis Schlegel, il emmène le lecteur à la découverte des montagnes d'Afghanistan, de ses habitants et de leurs liens avec la religion depuis la guerre contre les Soviétiques (1979-1989), époque à laquelle Olivier Roy parcourait le pays au lieu d'entrer à l'École normale supérieure. Ce qui faisait de lui un partenaire privilégié pour les agences de renseignement occidentales, en particulier françaises. À travers une expérience personnelle unique, le lecteur apprend de très nombreuses choses sur cet « Orient perdu » et l'islamisme, car l'ouvrage n'est en rien une description de l'intimité de l'auteur. On est dans l'analyse pure. Voici donc un livre à lire impérativement, notamment pour découvrir comment devenir un universitaire brillant : du terrain, du terrain et encore du terrain. **G. F.**



LES GARDIENS DE L'AIR

Rosa Yassin Hassan, Actes Sud, Arles, 2014, 256 p.

Anat Ismaïl est une jeune syrienne de confession alaouite qui travaille à l'ambassade du Canada à Damas comme interprète auprès du représentant de l'Agence des Nations unies pour les réfugiés. Tandis que son compagnon, Jawad, croupit en prison pour propagande communiste, elle tente de lui rester fidèle, malgré une frustration sexuelle croissante qu'elle peine à assouvir. Elle partage cette solitude avec deux amies, chacune réagissant différemment face à l'absence de l'être aimé. Roman de l'attente et de la désillusion, *Les Gardiens de l'air* a été publié à Beyrouth en 2009, deux ans avant l'éclatement du soulèvement populaire syrien. Née à Damas, la romancière fait partie de la jeune génération de militantes laïques et féministes de la nouvelle gauche arabe. Elle signe un roman polyphonique et engagé au service de la cause des victimes des régimes répressifs du Moyen-Orient, abordant la sensualité comme un fil conducteur et explorant l'intimité de la femme dans une société dictatoriale. **T. Y.**



L'ESTHÉTIQUE DES RUINES DANS LA PHOTOGRAPHIE DE GUERRE : BEYROUTH, CENTRE-VILLE, UNE COMMANDE EXEMPLAIRE

Marcel Fortini, L'Harmattan, Paris, 2014, 160 p.

L'auteur décrypte le travail de six photographes, Gabriele Basilico, René Burri, Raymond Depardon, Fouad Elkoury, Robert Frank et Joseph Koudelka, engagés dans une mission sur les ruines de Beyrouth, pendant deux semaines, entre novembre et décembre 1991. Il analyse les messages que chacun veut faire passer par la lumière, la contre-plongée, la netteté, le flou, le panoramique... et les traitements formels et esthétiques qui interrogent le sens que les photographes donnent aux ruines du centre-ville de la capitale libanaise, symboles des destructions et des traumatismes de la guerre civile (1975-1989). Il est donc question de comprendre comment ces professionnels de l'image ont perçu les démolitions, les décombres, les gravats, les fissures, les trous occasionnés par ce drame. L'auteur souligne que l'expression « C'est Beyrouth ! » est d'ailleurs entrée dans le langage pour désigner le désordre. Depuis, la capitale du Liban s'est reconstruite. **A. L.**

